



NOUVELLES IMAGES d'HAÏTI

Le mensuel du Collectif Haïti de France

EDITORIAL ————— février 2013 - n°115

SOMMAIRE

Page 1

L'ARTICLE DU MOIS

Kenscoff peut faire figure d'exemple dans cette démocratie qui se cherche

Page 4

VU DANS LA PRESSE & L'EDITION

Jean Claude Duvalier ne doit pas échapper à la justice selon l'ONU

La Guérison du monde

L'ACTUALITE DU CHF

Les Conférences/Débats du CHF

Nous avons été raisonnablement et véritablement étonnés par ce que nous a appris cette soirée du 7 février. Des utopistes qui sont en train de réussir une partie au moins de leur utopie. Sans aucun doute vous comprendrez en lisant notre article du mois. Voici, tout d'abord, un extrait choisi sur le site internet du GAFE :

« Le Groupe d'Action Francophone pour l'Environnement (GAFE), né de l'initiative d'Haïtiens, de Canadiens et de Français, se propose de relever les défis que constituent les différentes dimensions de la réalité haïtienne : éducation, santé, environnement, tourisme.

Utopie de quelques idéalistes ? Non. Réalisme de rêveurs qui, au regard d'une situation complexe et confuse, ont su lire les besoins d'une société en quête d'elle-même et qui ont osé fixer des objectifs susceptibles de favoriser l'épanouissement multidimensionnel de ce peuple. Une ONG de plus ? Non. Une organisation différente fermement convaincue que le développement se réalise AVEC et pas seulement POUR. La collaboration d'hommes et de femmes conscients que l'avenir appartient à ceux qui croient à la beauté de leurs rêves. L'union de personnes qui se sont mises à rêver ensemble pour que leur rêve devienne réalité. ».

L'ARTICLE DU MOIS

Kenscoff peut faire figure d'exemple dans cette démocratie qui se cherche

Jeudi 7 février 2013, à l'invitation de la PAFHA (Plate-forme des Associations Franco-Haïtiennes), des intervenants sont venus d'Haïti nous présenter un projet réalisé à Kenscoff. Il nous a semblé intéressant d'en parler dans NIH comme un exemple de ce qui peut se faire « avec » des partenaires, en regroupant les énergies et les dynamismes locaux. Le GAFE¹ était représenté par : David Tilus, président, Elisabeth Coriolan, secrétaire, Virginie Pochon et Léon-Pierre Jouvin, pour la section France. La commune de **Kenscoff** était représentée par : Carlah Clesca maire nommée, Gustave Louis député, Renold Rélus Lamour responsable du CASEC (Conseil d'Administration de Sections Communales) de

Nouvelle Touraine, première section communale de Kenscoff, ainsi que Henri Robert Coriolan, responsable du Centre multimédia de Kenscoff.

Prendre le temps de faire du développement durable, tenir bon quoi qu'il se passe.

Kenscoff est une commune depuis 1936. Située à 12 km de Pétiön-Ville et 24 km de Port-au-Prince, dans le département de l'Ouest, elle occupe une superficie de 208,23 km². Elle est limitée au nord par Pétiön-Ville, au sud par Belle-Anse et Marigot, à l'ouest par Carrefour et Jacmel et à l'est par Croix-des-Bouquets. Elle compte 5 sections communales et 52 000 habitants.

¹ Site internet : www.gafe-haiti.org/

Située au versant nord du massif de la Selle, entre 600 mètres (Morne Calvaire aux environs de Pétion-Ville) et à plus de 2.000 mètres d'altitude (Morne La Visite), la commune de Kenscoff est la plus pentue et la plus montagnarde du département. Le climat frais permet une production maraîchère importante. L'urbanisation se développe avec de nombreuses maisons de luxe de riches familles port-au-princiennes qui abandonnent Pétion-Ville, rattrapée par la bidonvilisation. Par son relief et sa situation géographique Kenscoff offre par endroit de superbes vues panoramiques sur la baie de Port-au-Prince et sur la plaine du Cul-de-Sac. En 2004, l'équipe municipale, menée par Pierre-Richard Valéus, impulse une dynamique de développement local. Pour la rédaction du Plan de Développement local (PDL), son successeur, Jean-Paul François, a fait appel aux compétences du GAFE. De 2004 à 2007, ils mettent en place les mécanismes à utiliser pour le PDL.

Arriver à faire travailler ensemble des membres de la société civile, des représentants d'ONG, des autorités politiques locales.

A l'occasion de la mise en place du PDL, les différentes ONG agissant à Kenscoff et les partenaires se rejoignent et dynamisent la zone. En 2007, une nouvelle équipe municipale est élue et continue le PDL, auquel participent les 5 sections communales. Le GAFE propose la méthodologie : 25 enquêteurs sont allés dans toutes les sections communales, chacun avec 750 fiches d'enquêtes, soit un total de 18 756 fiches remplies. Un échantillon réellement statistiquement important pour, rappelons-le, une population de 52.000 habitants. Les personnes interrogées ont alors pu être informées et elles ont pu dire leurs besoins, leurs demandes.

Ces enquêtes et des formations par le biais de la coopération décentralisée ont permis de découvrir certaines richesses locales inexploitées. Le responsable du Conseil d'Administration de la 1^{ère} section communale (CASEC) de Nouvelle Touraine nous a donné l'exemple de sa section rurale : chez eux pousse le jatrofa qu'on appelle gros médecinier, gwo medsiyen ou medsiyen beni (c'est une plante qui connaît ailleurs un regain d'intérêt pour fabriquer des agro-carburants NDLR). Les habitants ont demandé une formation pour créer leur propre presse à huile et se sont mis à la fabrication de savon.

La commune de Salon de Provence et Kenscoff ont signé une convention tripartite de 3 ans dans le cadre d'une coopération décentralisée. Une association de Salon de Provence soutient les écoles de Kenscoff et aide à l'achat de livres d'auteurs haïtiens pour la bibliothèque. C'est pourquoi la délégation a profité de son voyage en France pour aller à Salon de Provence où ils ont rencontré des producteurs d'huiles essentielles. Ils vont pouvoir ainsi assurer un débouché pour leurs productions : huile de jatrofa, vétiver et autres plantes aromatiques. Le projet était ambitieux, novateur et surtout en cohérence avec le PDL de Kenscoff. Après plusieurs rencontres avec la mairie, il a été décidé de ne pas présenter **un** projet mais **des** projets.

Le résultat.

Le **Centre d'Initiatives Communal de Kenscoff (CISK)** se met en place, et compte aujourd'hui 21 associations partenaires. En 2008, le projet est présenté à Strasbourg aux journées européennes de développement et est primé pour sa réalisation.



En 2009, la Délégation de l'Union Européenne lance un appel à projets pour les Acteurs Non Etatiques. Le projet de Kenscoff associe les représentants de la société civile, les autorités locales et les services de l'Etat. Le projet a été accepté et son financement assuré jusqu'à la fin février 2013. La population sait qu'elle ne peut pas compter sur le gouvernement... Ce n'est pas l'Etat haïtien qui porte ce projet, mais la localité. A Kenscoff, on dépasse le stade de la mendicité. Les acteurs locaux propulsent les dynamiques.

Comment le CICK est-il financé ? Pour les 3 premières années, jusqu'à la fin février 2013, il a reçu un budget de l'Union Européenne et dans une moindre mesure un budget du Ministère de

l'Intérieur, soit 536 000 €. Il est géré par un comité de pilotage composé de 5 CASEC, 5 ASEC, 5 représentants d'associations, le maire titulaire, les représentants du Ministère de la Jeunesse, des Sports et Action Civique, du Ministère de l'Agriculture, des Ressources Naturelles et du Développement Rural, du Ministère de l'Environnement et du Ministère du Tourisme.

Aujourd'hui, le comité de pilotage doit être remplacé par un conseil d'administration : le dossier pour la reconnaissance légale d'une association gestionnaire est en bonne voie. Le défi est de pérenniser le financement du CICK. La population est sensibilisée à ses actions, il offre des services et en propose d'autres payants. Des publicités sont insérées dans les journaux comme *le Nouvelliste* pour élargir l'information et que les habitants puissent s'investir. Des salles peuvent être utilisées pour des réceptions privées, des mariages, des baptêmes, des communions,...

Les services à la population et aux associations pour un accompagnement administratif, technique et financier (gestion d'une association, gestion de projet...) proposent :

- Un centre multimédia,
- Une bibliothèque municipale,
- Une ludothèque,
- Un bureau d'information touristique,
- Des programmes de formation (multimédia, vie associative, gestion communale, communication...),
- Un espace d'échanges et d'information,
- Un espace d'exposition-vente d'artisanat
- Des salles de formation et de réunions
- Une cafétéria

A l'office du tourisme, 25 jeunes ont été formés à l'accueil. Pour compléter la formation, deux bénévoles viendront pendant 15 jours : l'une formera aux risques des Maladies Sexuellement Transmissibles, l'autre au balisage des chemins. De nombreuses randonnées sont possibles dans le secteur. Le centre multimédia assure des formations. Il a aussi permis que le CICK ait un site très riche. Nous ne pouvons que vous encourager à le visiter, vous trouverez certainement une réponse à vos questions : www.cickhaiti.com.

Et les difficultés rencontrées ?

Au départ, en 2004, il a fallu tourner le dos à l'assistanat, la mendicité et la politique des 10

gourdes (quand on voulait proposer une rencontre d'information, il fallait donner 10 gourdes de dédommagement pour que les gens se déplacent). La mentalité, c'était : on est pauvre, on est dans la misère, l'Etat ne fait pas..., on voudrait faire mais on n'a pas les moyens... Aujourd'hui, on fait 2 heures, 5 heures de route pour une réunion et on repart sans dédommagement mais avec un enrichissement personnel au service de la communauté.

La maire de Kenscoff nous a parlé de problèmes entre l'exécutif et le parlement qui abandonnent les comités locaux. Le maire ne peut pas s'adresser à un ministre, seul le député local peut le faire. C'est la politique du « *ramper pour ne pas être convoqué* »... De plus, aujourd'hui, les élections municipales n'ayant pas eu lieu, les maires ont été nommés. Le budget des collectivités locales passe par les députés et les maires ont un rôle de soutien.

Et cet appel pour finir.

Les activités du GAFE ne se limitent pas au projet de Kenscoff. Le GAFE a également été chargé du volet « développement local » dans le cadre du Programme d'Intensification Agricole sur le bassin versant Ennery-Quinte au-dessus des Gonaïves pour prévenir les inondations à répétition. Après 2 ans, une association intercommunale a été créée pour prendre le relais. Déjà, le GAFE est sollicité pour agir près d'autres bassins versants. Les activités d'éducation relative à l'environnement avec les scolaires continuent et s'intensifient avec le magazine *Ti Mag'* et des guides d'accompagnement pour les animateurs.

« *Pour travailler avec Haïti, il faut arrêter de travailler avec les mendiants, dit pour finir, David Tilus. Stop à la politique des conteneurs. Haïti n'a pas besoin d'un Sauveur* ». Et il s'adresse aux associations franco-haïtiennes : « *Vous avez un rôle à jouer, vous devez convaincre vos associations ! Qu'elles tiennent compte des savoirs-faire locaux et comprennent que ce sont les Haïtiens qui doivent être acteurs !* ». En aparté, David Tilus nous rappelle que les premières rencontres nationales du Collectif Haïti de France ont été réalisées avec le Président d'alors Benoît Fauchoux et la participation du GAFE...

Avis aux lecteurs ! L'équipe de rédaction de Nouvelles Images d'Haïti est ouverte à toute proposition, critique, remarque sur les articles qui paraissent. N'hésitez pas à lui donner votre avis !

VU DANS LA PRESSE ET L'ÉDITION

Le Nouvelliste-21 février 2013 -Jean Claude Duvalier ne doit pas échapper à la justice selon l'ONU

Sous le titre "Jean Claude Duvalier ne doit pas échapper à la justice selon l'ONU", le journal a publié une déclaration de presse de plusieurs membres des Nations Unies. Elle est une réponse à la préoccupation dont nous a fait part une de nos lectrices suisses après la publication de l'interview de Michel Forst dans NIH. Celui-ci s'est exprimé ainsi : « Des dizaines de milliers d'opposants ont été contraints à l'exil, des milliers d'Haïtiens ont été arrêtés, torturés, exécutés ou ont simplement disparu durant ces années qualifiées par les témoins et observateurs internationaux comme l'une des pires dictatures de la région », a de son côté rappelé l'expert indépendant sur la situation des droits de

l'homme en Haïti, Michel Forst, dans une note de presse. M. Forst dit s'associer à la douleur des victimes et des familles de victimes dont une partie a porté plainte contre Jean-Claude Duvalier. « La tenue d'un procès équitable serait un élément important permettant de montrer à la population que la justice fonctionne en Haïti et que dorénavant l'impunité pour les crimes les plus graves ne sera plus de mise », a poursuivi l'expert indépendant, faisant remarquer qu'il n'y a pas de prescription pour les « crimes internationaux », comme la torture, les exécutions extrajudiciaires, les disparitions forcées et les viols."

La guérison du monde - Frédéric Lenoir – Edition Fayard, 2012, p.120-121.

Allons en Orient à la rencontre d'une femme, Vandana Shiva. (...) Physicienne, inspirée par l'esprit pacifiste de Gandhi, elle abandonne sa carrière académique parce qu'elle se refuse à cautionner la recherche nucléaire dans son pays, mais aussi parce qu'elle considère que la science et la technique doivent se mettre au service de projets qui prennent soin de de l'environnement et du bien-être des communautés. Elle fonde ainsi *The Research Foundation for Science, Technology and Ecology*. Au début des années 1990, dans le cadre de cette institution indépendante, elle initie un programme visant à promouvoir une « agriculture non violente », aussi bien vis-à-vis des paysans que de l'environnement. Navdanya est né, qui signifie en sanskrit « neuf graines ». Navdanya est le nom d'un centre, d'une ferme, d'un vaste réseau de protection de la biodiversité et de la paysannerie traditionnelle. Face à l'offensive des grandes firmes de l'agro-industrie

comme Monsanto ou Novartis, avec leurs semences transgéniques, Vandana Shiva entend réhabiliter les semences paysannes de naguère. Navdanya coordonne ainsi un réseau de plus de 50 banques de semences communautaires touchant plus de 500.000 agriculteurs. Navdanya est aussi à l'origine de Bija Vidyapeeth (Ecole de la semence), centre d'apprentissage sur la conservation de la biodiversité et sur l'agriculture biologique. (...) C'est ainsi que les graines de Navdanya sont distribués en Inde (sur près de seize Etats), mais également au Bangladesh, au Tibet, au Pakistan. En 1993, Vandana Shiva a reçu le prix Nobel alternatif pour sa militance en faveur des paysans et des sans-terre. Il faut enfin souligner que, si les communautés locales et les peuples autochtones sont au cœur de cette bataille pour la biodiversité et la souveraineté alimentaire, Navdanya mobilise en Inde des dizaines de milliers de femmes...

L'ACTUALITE DU COLLECTIF HAITI DE FRANCE

Les Conférences/Débats du CHF : Dynamique d'évolution des langues dans la société haïtienne.

Jeudi 21 février, journée internationale de la langue maternelle, une vingtaine de personnes s'est réunie au CICIP (Centre International de Culture Populaire) pour échanger sur la question de la « *Dynamique d'évolution des langues dans la société haïtienne* ». Reynold Henrys, traducteur, a apporté son témoignage et partagé son expérience avec les participants qui ont été nombreux à donner leurs

points de vue et interagir. Pour clôturer la soirée en créole, Madoche Pierre et Jude Joseph, de la compagnie Comédiens&Plus ont lu une scène de *Fwontyè Libète* d'Emmanuel Vilsaint. Puis, Jude Joseph a conté *Pourquoi il n'y a plus de tigres en Haïti ?* et *Chen ak chat nan bal*. Espérons que le succès de cette soirée souffle sur l'ensemble du cycle de Conférences/Débats 2013 du CHF.